

Datation : ca 300-200 : oméga « plancher » et pointu, atrophié et annonçant la forme cursive, ou bien « corde à linge », *omicron* « corde à linge », *sigma* aux branches intérieures atrophiées, annonçant le *sigma* lunaire, tendance à la désarticulation et à l'incurvation sont autant d'indices qui désignent le IIIe s.

(2335A)

[- - - λ] ϕον καὶ ἄμεινον

[- - -] ἀν οἰκ(ῶ)σιν

(2339B)

[οἱ δεῖνες ἐπερωτῶσι τίνι] ἀν θεῶν ε[ύχομέ]-

[νουσι καὶ θύουσι λῶν καὶ] ἄμεινον εἴη

2335A ἀν Lhôte : HN DVC

οἰκ(ῶ)σιν Lhôte : OIKΟΣΙΝ *lamina*

2339B : DVC proposent des restitutions au singulier, ce qui n'est pas impossible, mais nous préférons le pluriel. Voir commentaire.

(2335A)

(*Tels consultants demandent s'il est) préférable (d'agir de telle ou telle manière) s'ils vont habiter (à tel endroit).*

(2339B)

(*Tels consultants demandent à quel) dieu ils feraient mieux d'adresser des prières (et sacrifier).*

Il existe probablement un lien entre les deux inscriptions, car elles sont toutes deux rédigées en koinè, ce qui est rare à Dodone, et les styles graphiques sont si proches qu'elles peuvent être de la même main. Il pourrait aussi s'agir d'un groupe d'Athéniens, mais la faute OIKΟΣΙΝ pour οἰκῶσιν, dor. οἰκέωντι trahit peut-être les difficultés du graveur à s'adapter à la koinè. Les traits de koinè qu'on relève sont : ἀν pour κα ; OIKΟΣΙΝ avec contraction incorrecte, assibilation et *nu* éphelcystique.

On peut imaginer qu'un même groupe de consultants pose sa question sous deux formes différentes : l'une, sur la face A, appelant une réponse par oui ou non ; l'autre, sur la face B, sollicitant la prescription d'un sacrifice.